

Docteurs honoris causa de l'Université Bordeaux Montaigne

- 2015 Kaija SAARIAHO, compositrice et musicienne, Finlande
- 2014 Axel HONNETH, philosophe, Allemagne
- 2012 Carlo GINZBURG, historien, Italie
- 2011 Carlos FUENTES, écrivain, Mexique
- 2011 Judith BUTLER, philosophe, États-Unis
- 2010 Mário SOARES, ancien président de la république, Portugal
- 2009 Mario VARGAS LLOSA, écrivain, Prix Nobel de littérature 2010, Pérou
- 2008 Salah STÉTIÉ, écrivain, Liban
- 2007 Abdou DIOUF, ancien président de la république, Sénégal
- 2005 Régis DEBRAY, écrivain, médaillé de l'université, France
- 2005 Ronald LANGACKER, linguiste, États-Unis
- 2005 Stefano RODOTA, professeur de droit, Italie
- 2005 Robert DARNTON, historien, États-Unis
- 2003 Tonino GUERRA, écrivain, Italie
- 2003 Marc FERRO, historien, France
- 2002 Jürgen DEININGER, historien, Allemagne
- 2002 Frédéric et Sally TUBACH, professeur d'allemand, États-Unis
- 2001 Javier DEL PRADO, professeur de philologie française, Espagne
- 1999 José SARAMAGO, écrivain, Prix Nobel de littérature 1998, Portugal
- 1998 Alberto POTIGLIOLA, professeur d'histoire de la philosophie, Italie
- 1998 Hörst MÖLLER, historien, Allemagne
- 1997 Werner SCHNEIDERS, professeur de philosophie, Allemagne
- 1995 Keith John GOESH, professeur de littérature française, Australie
- 1994 Francisco RICO, professeur de philologie, Espagne
- 1993 Elie WIESEL, écrivain, Prix Nobel de la paix 1986, États-Unis
- 1993 Paul WATZLAWICK, psychologue et sociologue, États-Unis

Conception : service communication - Impression : DSI/PPI Bordeaux Montaigne



Kaija Saariaho

Docteur Honoris Causa

Mardi 10 février 2015

L'Université Bordeaux Montaigne réunit plus de 15 000 étudiants et 1300 enseignants et personnels administratifs autour des formations et de la recherche en **arts, langues, lettres, sciences humaines et sociales.**

www.u-bordeaux-montaigne.fr

Programme de la cérémonie Doctorat honoris causa

Mardi 10 février 2015 à 18h

Accueil de **Kaija Saariaho** par **Jean-Paul Jourdan**,
président de l'Université Bordeaux Montaigne

Éloge prononcé par **Marie-Bernadette Dufourcet**,
professeure en musicologie et **Pascal Pistone**, maître
de conférences en musicologie.

Réponse de Kaija Saariaho

Pièce musicale

Mirrors de Kaija Saariaho
par **Sophie Aragon** (flûte) et **Élisa Dignac** (violoncelle),
étudiante et ancienne étudiante du PESMD et de
l'Université de Bordeaux Montaigne, sous la direction
de **Marie-Bernadette Charrier**, professeure au PESMD

Remise de l'épithète de Docteur Honoris Causa par le
président Jean-Paul Jourdan

Cocktail

La cérémonie fait suite à une **journée d'étude** consacrée à l'artiste et
à une **classe de maître** à des étudiants en musicologie de l'Université
Bordeaux Montaigne.

Ces événements sont organisés en partenariat avec le **Scrim**
(Studio de création et de recherche en informatique et musique
électroacoustique du LaBRI), le **PESMD Bordeaux Aquitaine** (Pôle
d'enseignement supérieur musique danse) et le **Conservatoire de
Bordeaux**.

Kaija Saariaho

Née en Finlande le 14 octobre 1952, Kaija Saariaho vit une enfance imprégnée de musique et joue de plusieurs instruments. Elle étudie les arts visuels à l'université des arts industriels (aujourd'hui Université d'art et de design) d'Helsinki, puis se consacre à la composition avec Paavo Heininen, à partir de 1976, à l'académie Sibelius où elle obtient son diplôme en 1980. Elle étudie avec Klaus Huber et Brian Ferneyhough à la Musikhochschule de Freiburg-en-Breisgau de 1981 à 1983, puis s'intéresse à l'informatique musicale à l'Ircam durant l'année 1982 et vit depuis à Paris.



Elle enseigne la composition à San Diego, Californie en 1988-1989 et à l'académie Sibelius à Helsinki de 1997 à 1998, puis à nouveau entre 2005 et 2009.

Le travail de Kaija Saariaho s'inscrit dans la lignée spectrale avec, au cœur de son langage depuis les années quatre-vingt, l'exploration du principe d'« *axe timbral* », où « *une texture bruitee et grenue serait assimilable à la dissonance, alors qu'une texture lisse et limpide correspondrait à la consonance* ». Les sonorités ductiles du violoncelle et de la flûte se prêtent parfaitement à cette exploration continue : **Laconisme de l'aile** pour flûte (1982) ou **Près** pour violoncelle et électronique (1992) travaillent entre sons éthérés, clairs et sons saturés, bruités.

Son parcours est jalonné de nombreux prix qui couronnent ses œuvres les plus importantes : Kranichsteiner Musikpreis pour **Lichtbogen** (1986), œuvre qui révéla la tonalité

personnelle et lumineuse de Kaija Saariaho au sein de l'esthétique spectrale ; Prix Ars Electronica et Italia pour **Stilleben** (1988), qui joue avec virtuosité sur les errements de la conscience avec le médium radiophonique. Dans les années deux mille, son œuvre sera encore maintes fois récompensée - Nordic Council Music Prize (2000), Prix Schock (2001), American Grawemeyer Award for Music Composition (2003), Musical America Composer (2008), Wihuri Sibelius Prize (2009), Léonie Sonning Music Prize (Danemark, 2011), Grand prix lycéen des compositeurs en 2013 pour Leino Songs.

Les années quatre-vingt marquent l'affirmation de son style, fondé sur des transformations progressives du matériau sonore, qui culmine avec le diptyque pour orchestre **Du cristal... à la fumée**. Dans cette même veine, citons les pièces **NoaNoa**, **Amers**, **Près et Solar**, écrites en 1992 et 1993. Suit une brève période de remise en cause, au moment même où la compositrice se trouve projetée sur la scène internationale à la faveur de nombreuses commandes.

La composition de **L'Amour de loin**, opéra sur un livret d'Amin Maalouf, mis en scène par Peter Sellars, signe une nouvelle étape où les principes issus du spectralisme, totalement absorbés, se doublent d'un lyrisme nouveau.

Après cet opéra, dont l'enregistrement par Kent Nagano fait l'objet du Grammy Award 2011, Kaija Saariaho composera de nombreuses pièces orchestrales pour de prestigieuses formations, un deuxième opéra, **Adriana Mater**, une passion sur la vie de Simone Weil, **La passion de Simone**, deux œuvres encore réalisées avec Sellars et Maalouf, et en 2008, un monodrame sur un livret de ce dernier d'après Madame du Châtelet **Émilie**, créé par Karita Mattila à l'Opéra de Lyon en 2010.

Biographie extraite du site de l'Ircam, Institut de recherche et coordination acoustique/musique, Centre Georges Pompidou